Gérarde, Monique

Mycénien etiwe, aetito

In: Studia Mycenaea: proceedings of the Mycenaean symposium, Brno, april 1966. Bartoněk, Antonín (editor). Vyd. 1. Brno: Universita J.E. Purkyně, 1968, pp. [103]-104

Stable URL (handle): https://hdl.handle.net/11222.digilib/119945

Access Date: 21. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.



MONIQUE GÉRARD

(Liège)

MYCÉNIEN ETIWE, AETITO

Dans le vocabulaire propre, semble-t-il, aux tablettes dites "à l'huile d'olive", trouvées en 1955 à Pylos, figurent les deux mots *etiwe* et *aetito*. Le premier se trouve¹, à trois reprises, devant l'idéogramme de l'huile²:

Fr 343: Po]sedaone reketoroterijo etiwe OLEUM[

Fr 1209: Pakijanade etiwe OLEUM CT [

Fr 1224: Pakijanijojo meno Posedaone pakowe etiwe OLEUM + PA CQ 2

Le second n'apparaît que sur un fragment classé dans la même série:

Fr 1200: pakowe aetito[

Il s'agit presque sûrement de deux adjectifs qui contrastent l'un avec l'autre comme qualification de l'huile. Telle est, du moins, l'interprétation habituellement admise par les mycénologues. Malheureusement, là s'arrête leur accord; sur le sens à donner à ces deux mots, les avis divergent.

E. L. Bennett⁸ et L. R. Palmer⁴ renoncent à les expliquer.

M. Lejeune⁵ propose l'interprétation etiwe = * $\tilde{\epsilon}\varrho\tau\iota\tilde{\iota}$ Fev "parfumé à l' $\tilde{\epsilon}\varrho\tau\iota\varsigma$ "; mais il n'est pas sûr que le mot $\tilde{\epsilon}\varrho\tau\iota\varsigma$, connu seulement par la glose d'Hésychius $\tilde{\epsilon}\varrho\tau\iota\varsigma \cdot \varkappa\varrho\eta\mu\nu\delta\varsigma^{5}$, désigne bien la plante que Pline l'Ancien appelle cremnos agrios; de plus, aucun texte ne parle du parfum de cette plante.

C. Milanie voit dans *etiwe* une indication de destination, **\(\xi\opi\text{tortFev}\)*, pour l'autel sacré, pour le banquet"; mais il paraît impossible de dériver de cette façon un adjectif en -\(\xi\epsilon\) toria en laissant tomber la moitié du suffixe -ya qui forme le mot; en outre, l'explication ne tient aucun compte d'actio.

L'hypothèse qui me paraît la plus satisfaisante au point de vue sémantique,

¹ J'ajoute aux transcriptions des tablettes les majuscules et la ponctuation qu'impose mon interprétation.

² Pour les transcriptions de signes de mesures, voir L. Deroy, Initiation à l'épigraphie mycénienne, Rome 1962, p. 67.

Dans son édition des tablettes: The Olive Oil Tablets of Pylos. Texts of inscriptions found, 1955. Minos, Supplement № 2, Salamanque 1958.

New Religious Texts from Pylos, dans Transactions of the Philological Society, 1958, p. 3.
Les adjectifs mycéniens à suffixe -went, dans Revue des Études Anciennes 60 (1958), 18; aussi A. Heubeck, Zu den griechischen Ortsnamen mit went- Suffix, dans Beiträge zur Namenforschung 11 (1960), 5.

Le seul sens bien attesté du mot κρημνός est celui de "lieu escarpé". Le sens de "plante"

est tiré d'une autre glose d'Hésychius κριμνούς λευκάς τινας βοτάνας.

⁷ Histoire Naturelle 25, 155, et 26, 94.

⁸ Le tavolette di Pilo trovate nel 1955, dans Rendiconti dell' Istituto Lombardo 92 (1958), 627.

est celle de F. Householder⁹, qui reconnaît dans *etiwe* et *aetito* des adjectifs apparentés su verbe $\mathring{\eta}\vartheta \acute{\epsilon}\omega$, filtrer". Le sens de cette famille lexicale est bien attesté par $\mathring{\eta}\vartheta \acute{\epsilon}\omega$, filtrer, distiller"¹⁰, $\mathring{\eta}\vartheta \mu \acute{\alpha}$, filtre, passoire"¹¹, $\mathring{\eta}\vartheta \eta \mu \alpha$, résultat du filtrage", $\mathring{\eta}\vartheta \eta \tau \acute{\eta} \varrho \iota \nu$

"filtre, passoire", etc.

Cependant, il faut apporter quelques modifications à l'explication d'Householder, car la forme * $\mathring{\eta}\vartheta\iota \mathcal{F}\varepsilon\nu$ qu'il propose est difficile à justifier au point de vue phonétique. Il faut, à mon avis, considérer la forme etiwe comme le neutre * $\mathring{\eta}\sigma\iota\iota\mathcal{F}\varepsilon\nu$ de l'adjectif * $\mathring{\eta}\sigma\iota\iota\mathcal{F}\varepsilon\iota\varsigma$, dérivé de * $\mathring{\eta}\sigma\iota\iota\varsigma^{12}$, résultat du filtrage". Ce nom, qui n'a pas survécu en grec, est issu de * $\mathring{\eta}\vartheta-\iota\iota\varsigma$ comme $\pi\acute{\nu}\sigma\iota\iota\varsigma$, , question, enquête" de * $\pi\imath\vartheta-\iota\iota\varsigma$, $\pi\iota\sigma\iota\iota\varsigma$, , confiance, foi" de * $\pi\imath\vartheta-\iota\iota\varsigma$, $\mathring{\lambda}\mathring{\eta}\sigma\iota\iota\varsigma$ (* $\mathring{\lambda}\~{\alpha}\sigma\iota\iota\varsigma$), , oubli" de * $\mathring{\lambda}α\vartheta-\iota\iota\varsigma$. De la même façon, aetito doit correspondre à la forme grecque * $\mathring{\alpha}\mathring{\eta}\sigma\iota\iota\iota\sigma\varsigma$, et l'hiatus après l' α - privatif s'explique parfaitement par la présence d'une aspiration à l'initiale du mot suivant¹⁸.

Quant à la double formation *ἠστιΓεις/*ἀηστιτος, nous la retrouvons dans les mots homériques τιμήεις ,,honoré"/ἀτίμητος, τελήεις¹4 ,,parfait"/ἀτέλεστος,

χαρίεις ,,gracieux"/ἀχάριστος16, κολλήεις/-ητός16 ,,collé, soudé".

Il me paraît donc logique de voir dans les tablettes Fr 1224 et Fr 1200 qui inventorient toutes deux de l'huile "à la sauge" (pakowe), une oposition de qualité entre la première "qui a été filtrée" et la seconde "qui n'a pas été filtrée".

Par exemple: Platon, Cratyle, 402c, τὸ γὰς διαττώμενον καὶ τὸ ἢθούμενον πηγῆς ἀπείκασμά

¿στιν ,,ce qui est criblé et filtré figure une source".

 12 $\eta\theta\epsilon\omega$ provient d'une racine indo-européenne *se-i- (Cf. H. Frisk, Griechisches etymologisches Wörterbuch I, Heidelberg 1960, s. v.); il est donc normal que la déaspiration ne se produise

pas dans * $\eta \sigma \tau \iota \varsigma$ (Cf. $\xi \chi \omega$, fut. $\xi \xi \omega$).

14 Issu de *τελεσ-Γεντ-ς qui a donné τελείεις, dissimilé en τελήεις. Cf. M. Lejeune, Traité

de phonétique grecque,² Paris 1955, p. 117.

Dans Classical Journal 54 (1959), 379.

¹¹ Par exemple: Aristote, Economiques, I, 6, 1, $T\tilde{\varphi}$ γὰ ϱ ἡθμ $\tilde{\varphi}$ ἀντλεῖν τοῦτ' ἐστιν, καὶ ὁ λεγόμενος τετημένος πίθος. "Car ceci, c'est puiser avec une passoire, et c'est, comme on dit, un tonneau sans fond."

¹³ Ainsi disparaît la difficulté que constituait, dans la théorie de M. Lejeune, Observations sur les composés privatifs, dans Revue de Philologie 32 (1958), 199 s., la présence d'un adjectif mycénien composé de a- privatif devant voyelle.

¹⁵ ἀχάριτος qui, avec ses trois brèves successives, ne convient pas au mètre homérique, est attesté notamment chez Hérodote.

¹⁶ ἀκόλλητος existe aussi, mais à une époque plus tardive, chez le médecin Galien.